

et peu allongée : elle se termine en
qui ne dépasse pas l'appendice lamel-
externes, et dont la hauteur est plus
la longueur; ce rostre est garni en
dentée qui se prolonge en arrière sur
ne s'étend pas jusqu'à son bord posté-
rieur est tronquée et porte deux ou trois
dents est comme enchassée par un pro-
longement du rostre. La carapace porte quel-
ques denticules et dirigés en avant. La région
postérieure est plus élevée que le rostre, ce
qui donne à l'espèce une apparence gibbeuse; au-
dessus du bord antérieur, il existe deux
denticules; au-dessous de l'autre, la première
dent orbitaire inférieure. L'abdomen est
court. Les pattes sont très-petites.
Cap-Vert. Longueur totale, 0^m014; lon-
gueur de la carapace, 0^m006.

Ensemble, cet Hyppolyte se rapproche un
peu de Dana; mais chez cette dernière
le rostre est plus grêle et plus long.

Squilla monodactyla.

On distingue facilement de la *Squilla bis-*
dentata dans les mêmes parages, par la
forme du rostre et la conformation du dernier
segment et des pattes ravisseuses. Ces der-
nières sont par un doigt complètement inerme,
et ne présentant ni épines ni denticu-
laires. L'article de l'abdomen porte une carène
lisse sur tout le reste de sa surface.
Les pattes sont armées de trois dents dont les deux
externes sont plus grandes et sont surmontées
de denticules. Habite les îles du Cap-Vert.
Cap-Vert. Corps, 0^m027; longueur de la cara-
passe, 0^m014; longueur de l'extrémité de la plaque ros-

Séance du 13 juillet 1879.

PRÉSIDENCE DE M. LEMONNIER.

M. Sauvage fait la communication suivante :

*Note sur quelques poissons d'espèces nouvelles provenant des
eaux douces de l'Indo-Chine,*
par M. H.-E. SAUVAGE.

La faune ichthyologique de l'Indo-Chine, à peine con-
nue il y a peu d'années encore par quelques espèces rap-
portées du Laos par Henry Mouhot, de Siam et de
Cochinchine par M. F. Bocourt, peut être aujourd'hui
parfaitement établie, grâce aux voyages d'exploration de
MM. J. Jullien et Harmand en Cochinchine, à Siam, dans
le Laos et le Cambodge. L'étude des collections rappor-
tées par ces deux voyageurs, ainsi que l'examen des
poissons conservés au British Museum et au Muséum de
Paris, nous ont permis de dresser la liste de 118 espèces
jusqu'à présent connues dans les eaux douces de l'Indo-
Chine. Ces espèces se répartissent entre les familles des
Labyrinthici (8 espèces), des Ophicephalidæ (6 espèces),
des Mastacembelidæ (3 espèces), des Nandidæ (1 espèce),
des Siluridæ (38 espèces), des Cyprinidæ (61 espèces) et
des Apodes (1 espèce).

Lorsque l'on consulte le catalogue que nous avons
donné (1) et qu'en même temps l'on a en mémoire la liste
des poissons des eaux douces de la péninsule Indienne,
l'on voit que peu d'espèces se trouvent à la fois dans les
deux régions; c'est ainsi, par exemple, que pour la fa-
mille des Cyprinidæ, sur 61 espèces, 7 seulement sont
communes à l'Inde et à l'Indo-Chine. Toutes les affinités
sont, par contre, avec les îles de l'archipel malais situées
en deçà de la ligne de Wallace, avec Borneo, Java, Su-
matra; c'est non-seulement une affinité qui existe entre

(1) *Considérations sur la faune ichthyologique des eaux douces de
l'Asie, et en particulier de l'Indo-Chine* (Association française, 24 août
1877).

les deux faunes ichthyologiques, mais une similitude complète; les espèces de Cyprins et de Silures sont identiquement les mêmes dans l'Indo-Chine et dans les îles que nous venons de nommer; nous devons en conclure qu'à une époque géologique récente, Java, Borneo et Sumatra communiquaient, et entre elles, et avec la péninsule de l'Indo-Chine. Les rapports les plus intimes sont, du reste, en première ligne avec Borneo, puis avec Sumatra, et enfin avec Java.

Sur les 38 espèces de Siluroïdes connues de l'Indo-Chine, trois sont nouvelles, huit se retrouvent à Borneo, six à Sumatra, quatre à Java, trois à Banka; une espèce vit à la fois dans l'Indo-Chine, à Java et à Borneo; deux se retrouvent en Cochinchine, à Sumatra, à Borneo; deux à Sumatra, à Borneo et à Java.

Sur 61 espèces de Cyprins, nous n'en notons que 19 particulières à l'Indo-Chine et encore sur ce nombre 14 sont nouvelles pour la science; dix espèces sont signalées à Borneo, Sumatra, Java; sept à Borneo, Sumatra; cinq à Sumatra et à Java; trois à Sumatra seulement; deux à Java seulement; une à Borneo; une espèce est commune à Java et à l'Inde; six espèces sont signalées dans la faune de l'Inde.

Ainsi que nous venons de l'indiquer, quelques espèces sont inédites; nous les décrivons dans les pages suivantes (1).

Hemipimelodus siamensis, n. sp.
D. I, 7; A. 16; P. I, 10.

Longueur de la tête contenue un peu plus de quatre fois dans la longueur du corps, caudale non comprise. Yeux petits, situés en avant, leur diamètre ayant les deux cinquièmes de l'espace interoculaire. Tête granuleuse en dessus; processus occipital fortement caréné, triangulaire, plus long que large, se prolongeant jusqu'à la plaque dorsale, qui est petite. Barbillon maxillaire arrivant à

(1) Cf. H.-E. Sauvage. *Sur quelques poissons des eaux douces du Laos cambodgien* (Soc. Philomathique, 12 août 1876).

l'opercule. Dorsale aussi haute que le corps mous bien plus longs que l'épine, qui est forlée; adipeuse presque aussi longue que la dorsale de celle-ci par deux fois sa longueur; épine plus longue que l'épine dorsale; caudale lobes pointus.

Laos siamois : J. Jullien.

Pangasius pleurotaenia, n. sp.
D. I, 7; A. 36-40; P. I, 10; V. 6.

Hauteur du corps contenue cinq fois et un peu plus dans la longueur totale, égalant la longueur de la tête. Le processus occipital recouvert par la peau, ne porte pas de saillante, ni granulations. Barbillons maxillaires à l'opercule; barbillons mandibulaires n'atteignent que la moitié du diamètre de l'orbite. Dents vomériennes cardes, réunies aux dents palatines et formant une bande de même largeur que celles-ci. Cavités maxillaires à l'aisselle. Corps de couleur argentée, noir sur le dos; une bande noire étroite le long de la tête et de la tache à l'aisselle.

Cette espèce forme avec le *Pangasius Larnaca* un groupe caractérisé par la réunion des dents maxillaires et des palatins séparées seulement entre elles par un étranglement.

Laos : Harmand.

Helicophagus hypophthalmus, n. sp.
D. I, 7; A. 30; P. I, 11.

Processus huméral allongé et pointu. Dorsales en deux séries longitudinales assez rapprochées l'une de l'autre par un espace sensible à leur longueur. Œil placé très-bas. Épine dorsale n'étant dentelée que chez les individus très-âgés. Épine courte que les rayons mous, aussi longue que le processus huméral qui sépare le bout du museau du bord du pectoral. Épine pectorale forte, dentelée, de même longueur que l'épine dorsale.

Laos : Harmand.

phylogéniques, mais une similitude des de Cyprins et de Silures sont identiques dans l'Indo-Chine et dans les îles de la région; nous devons en conclure géologique récente, Java, Borneo et Sumatra, et entre elles, et avec la péninsule indochinoise. Les rapports les plus intimes se trouvent en première ligne avec Borneo, puis avec Java.

Les espèces de Siluroïdes connues de l'Indo-Chine et de Java, huit se retrouvent à Borneo, Sumatra, Java, trois à Banka; une espèce à l'Indo-Chine, à Java et à Borneo; deux à l'Indochine, à Sumatra, à Borneo; deux à Java.

Des Cyprins, nous n'en notons que 19 dans l'Indo-Chine et encore sur ce nombre pour la science; dix espèces sont signalées à Sumatra, Java; sept à Borneo, Sumatra, Java et à Java; trois à Sumatra seulement; une à Borneo; une espèce à Java et à l'Inde; six espèces sont signalées de l'Inde.

Il nous venons de l'indiquer, quelques espèces de poissons que nous les décrivons dans les pages sui-

Pimelodus siamensis, n. sp.
D. I, 7; A. 16; P. I, 10.

La tête contenue un peu plus de quatre fois dans la longueur du corps, caudale non comprise. Les yeux en avant, leur diamètre ayant les deux tiers de l'espace interoculaire. Tête granuleuse en avant, occipital fortement caréné, triangulaire en haut, se prolongeant jusqu'à la plaque nasale. Barbillion maxillaire arrivant à la moitié de la longueur du museau.

Sur quelques poissons des eaux douces du Laos (Journal de Géographie, 12 août 1876).

l'opercule. Dorsale aussi haute que le corps, à rayons mous bien plus longs que l'épine, qui est forte et dentelée; adipeuse presque aussi longue que la dorsale, séparée de celle-ci par deux fois sa longueur; épine pectorale plus longue que l'épine dorsale; caudale fourchue, à lobes pointus.

Laos siamois : J. Jullien.

Pangasius pleurotaenia, n. sp.
D. I, 7; A. 36-40; P. I, 10; V. 6.

Hauteur du corps contenue cinq fois et un tiers dans la longueur totale, égalant la longueur de la tête. Processus occipital recouvert par la peau, ne portant ni ligne saillante, ni granulations. Barbillons maxillaires arrivant à l'opercule; barbillons mandibulaires n'ayant que la moitié du diamètre de l'orbite. Dents vomériennes en cardes, réunies aux dents palatines et formant une bande de même largeur que celles-ci. Cavités muqueuses à l'aisselle. Corps de couleur argentée, noir sur la tête et sur le dos; une bande noire étroite le long des flancs; pas de tache à l'aisselle.

Cette espèce forme avec le *Pangasius Larnaudi*, Boc., un groupe caractérisé par la réunion des dents de vomer et des palatins séparées seulement entre elles par un léger étranglement.

Laos : Harmand.

Helicophagus hypophthalmus, n. sp.
D. I, 7; A. 30; P. I, 11.

Processus huméral allongé et pointu. Dents vomériennes en deux séries longitudinales assez longues, séparées l'une de l'autre par un espace sensiblement égal à leur longueur. Œil placé très-bas. Épine dorsale forte, n'étant dentelée que chez les individus très-adultes, plus courte que les rayons mous, aussi longue que la distance qui sépare le bout du museau du bord du préopercule. Épine pectorale forte, dentelée, de même longueur que l'épine dorsale.

Laos : Harmand.

Cirrhina microlepis, n. sp.

D. 24; A. 8; L. lat. 53; L. trans. 12/10.

Pas de barbillons; lèvres inférieure à peine distincte; pores du museau petits et peu nombreux. Museau obtus, plus long que l'œil; espace interorbitaire peu bombé, deux fois et demie plus large que l'œil, dont le diamètre est contenu un peu moins de cinq fois dans la longueur de la tête. Opercule presque aussi large que haut. Dorsale s'insérant plus près du bout du museau que du pédicule caudal, commençant au-dessus de la onzième écaille de la ligne latérale. Huit rangées et demie d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Hauteur du corps égalant la longueur de la tête, contenue trois fois et trois quarts dans la longueur du corps. Coloration uniforme.

Mé-Kong à Tma-Kré : J. Jullien.

Cirrhina aurata, n. sp.

D. 14 à 15; A. 7; L. lat. 55 à 58.

Pas de barbillon; lèvres inférieure courte, un peu dentelée chez l'adulte; pores du museau petits et nombreux disposés suivant quatre ou cinq rangées. Museau obtus, une fois et demie plus long que l'œil chez les adultes, une fois seulement chez les individus jeunes; diamètre de l'œil compris cinq fois dans la longueur de la tête chez les adultes, quatre fois chez les individus jeunes. Ligne rostro-dorsale à peine inclinée. Dorsale commençant plus près du museau que de la caudale, au-dessus de la onzième écaille de la ligne latérale; premiers rayons de la nageoire bien plus hauts que les suivants, aussi hauts que la longueur de la tête. Caudale très-fourchue. Huit rangées d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Hauteur du corps égale à la longueur de la tête chez les individus jeunes, un peu plus grande chez les adultes, contenue deux fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise. Corps de couleur dorée.

Pnom-Peuh : J. Jullien.

Cirrhina Jullieni, n. sp.

D. 15; A. 7; L. lat. 38; L. trans.

Barbillon supérieur seul présent, plus lèvres inférieure un peu distincte; pores et peu nombreux, deux ou trois au plus un peu plus court que l'œil; ligne rostro-bombée jusqu'au niveau du bord postérieur, cavant jusqu'au niveau du bord antérieur s'infléchissant brusquement. Espace interorbital peu bombé, plus large que l'œil, dont le diamètre est compris trois fois dans la longueur de la tête, un peu moins de deux fois plus haut que le diamètre de la caudale. Cinq rangées d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Hauteur du corps trois fois, longueur de la tête quatre fois et demie dans la longueur du corps, sans la caudale uniforme.

Du groupe de la *C. mrigale* du Bengale. Stung-Strang : J. Jullien.

Dangila lineata, n. sp.

D. 28; A. 7; L. lat. 40; L. trans.

Hauteur du corps trois fois et demie, tête quatre fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise. Museau un peu plus long que l'œil, tronqué, avec quelques pores disposés en deux rangées. Lèvres inférieure un peu pendant au-dessus de l'œil contenu trois fois et demie dans la longueur de la tête; espace interoculaire plat, beaucoup plus large que l'œil. Barbillon inférieur plus long que le supérieur, ayant la longueur de l'œil. Profil rostro-dorsal incliné. Dorsale commençant au-dessus de la onzième écaille de la ligne latérale; pectorales nées au-dessus des ventrales, un peu plus courtes que la tête, contenues dans trois d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Une bande noirâtre le long de chaque

Cirrhina microlepis, n. sp.
D. 8; L. lat. 53; L. trans. 42/40.

lèvre inférieure à peine distincte; petits et peu nombreux. Museau obtus, espace interorbitaire peu bombé, plus large que l'œil, dont le diamètre est moins de cinq fois dans la longueur et presque aussi large que haut. Dorsale commence près du bout du museau que du pédicel commençant au-dessus de la onzième écaille. Huit rangées et demie d'écailles entre l'attache des ventrales. Hauteur du museau plus près du bout du museau que de la base de la caudale. Cinq rangées d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Hauteur du corps contenue trois fois dans la longueur du corps. Coloration uni-

Kré : J. Jullien.

Cirrhina aurata, n. sp.
D. 15; A. 7; L. lat. 55 à 58.

lèvre inférieure courte, un peu densité de pores du museau petits et nombreux, quatre ou cinq rangées. Museau obtus, plus long que l'œil chez les adultes, une fois chez les individus jeunes; diamètre de l'œil plus long que la longueur de la tête chez les individus jeunes. Ligne latérale inclinée. Dorsale commençant plus près du bout de la caudale, au-dessus de la base de la ligne latérale; premiers rayons de la caudale plus hauts que les suivants, aussi plus près du bout de la tête. Caudale très-fourchue. Hauteur du corps égale à la longueur de la tête chez les individus jeunes, un peu plus grande chez les adultes. Hauteur du museau contenue deux fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise. Corps de

Jullien.

Cirrhina Jullieni, n. sp.
D. 15; A. 7; L. lat. 38; L. trans. 7-5 1/2.

Barbillon supérieur seul présent, plus court que l'œil; lèvre inférieure un peu distincte; pores du museau gros et peu nombreux, deux ou trois au plus. Museau obtus, un peu plus court que l'œil; ligne rostro-dorsale un peu bombée jusqu'au niveau du bord postérieur de l'œil, s'excavant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil, puis s'infléchissant brusquement. Espace interorbitaire un peu bombé, plus large que l'œil, dont le diamètre est compris trois fois dans la longueur de la tête. Opercule un peu moins de deux fois plus haut que large. Dorsale beaucoup plus près du bout du museau que de la base de la caudale. Cinq rangées d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Hauteur du corps contenue trois fois, longueur de la tête quatre fois et un tiers dans la longueur du corps, sans la caudale. Coloration uniforme.

Du groupe de la *C. nrigale* du Bengale.
Stung-Strang : J. Jullien.

Dangila lineata, n. sp.
D. 28; A. 7; L. lat. 40; L. trans. 6 1/2-5.

Hauteur du corps trois fois et demie, longueur de la tête quatre fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise. Museau un peu plus long que l'œil, subtronqué, avec quelques pores disposés suivant deux rangées. Lèvre inférieure un peu pendante. Diamètre de l'œil contenu trois fois et demie dans la longueur de la tête; espace interoculaire plat, beaucoup plus large que l'œil. Barbillon inférieur plus long que le barbillon supérieur, ayant la longueur de l'œil. Profil rostro-dorsal peu incliné. Dorsale commençant au-dessus de la huitième écaille de la ligne latérale; pectorales n'atteignant pas les ventrales, un peu plus courtes que la tête. Quatre séries d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Une bande noire le long de chaque série d'é-

cailles, celle de la ligne latérale plus marquée; nageoires de couleur uniforme.

Voisine des *D. fasciata* et *D. Cuvieri*, l'espèce en diffère par la forme du museau et de la ligne rostro-dorsale. Rapides de Stung-Strang (Laos) : J. Jullien.

Rohita sima, n. sp.
D. 19; A. 8; L. lat. 48.

Lèvres fortement frangées; barbillons de même longueur, aussi longs que l'œil. Museau court, tronqué; bouche fendue très-obliquement. Ligne rostro-dorsale inclinée jusqu'au niveau des yeux, puis se relevant au bout du museau. Espace interoculaire plat, deux fois aussi large que le diamètre de l'œil, qui est contenu trois fois et demie dans la longueur de la tête. Pas de pores au museau. Longueur de la tête comprise trois fois et deux tiers, hauteur du corps trois fois dans la longueur du corps, sans la caudale. Ventrals arrivant à l'anale, celle-ci à la caudale; pectorales aussi longues que les ventrals; premiers rayons de l'anale presque aussi longs que la tête. Cinq rangées d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrals. Dorsale, anale et caudale noivrâtes.

Pnum-Peuh : Harmand.

Rohita pectoralis, n. sp.
D. 20; A. 8; L. lat. 46 à 48.

Lèvres épaisses, frangées; barbillons de même longueur, aussi longs que l'œil. Museau obtus, aussi long que l'œil; bouche fendue très-obliquement. Ligne rostro-dorsale inclinée en courbe régulière jusqu'au niveau du bord postérieur de l'œil, puis concave et se relevant un peu au bout du museau. Espace interoculaire plat, plus grand que la moitié de la longueur de la tête. Longueur de la tête comprise quatre fois, hauteur du corps trois fois et un tiers dans la longueur du corps, caudale non comprise. Dorsale beaucoup plus près du bout du museau

que du pédicule caudal; caudale fortement é pectorales falciformes, atteignant les ventrals vent à l'anale. Sept rangées d'écailles entre la rale et la base des ventrals. Coloration uniforme Pnum-Peuh : Harmand.

Rohita barbatula, n. sp.
D. 20; A. 9; L. lat. 38; L. trans. 8/7.

Lèvres assez épaisses, frangées; barbillons a de quatre, les supérieurs plus longs que les plus longs que le diamètre de l'œil. Museau ob mé, plus long que l'œil, fortement concave pores bien marqués; bouche transverse. Di l'œil compris trois fois et demie dans la long tête; espace interoculaire convexe, aussi la distance qui sépare le centre de l'œil du bout Longueur de la tête contenue quatre fois d gueur du corps, sans la caudale. Dorsale c plus près du bout du museau que du pédic anale courte; caudale fortement échancrée; falciformes, de même longueur que les ven rangées d'écailles entre la ligne latérale et l ventrals. Coloration uniforme, nageoires no Mé-Kong au-dessus de Pnum-Peuh : J. Ju

Labeo (Labeo) aurovittatus, n. sp.
D. 14; A. 8; L. lat. 58; L. trans. 11/

Bouche conformée comme chez les *Labeo* (B de barbillons; lèvre inférieure mince, frang obtus, avec de nombreux tubercules, plus tiers de la longueur de la tête. Œil petit, com six fois dans la longueur de la tête; espace in convexe, ayant la moitié de la longueur de l aussi longue que la hauteur du corps, conte fois dans la longueur du corps, sans la cau sale haute, son bord supérieur étant faiblement commençant au-dessus de la onzième écaille

ne latérale plus marquée; nageoires

hiata et *D. Cuvieri*, l'espèce en diffère
eau et de la ligne rostro-dorsale.
Strang (Laos) : J. Jullien.

rohita sima, n. sp.
D. 19; A. 8; L. lat. 48.

frangées; barbillons de même lon-
gue l'œil. Museau court, tronqué;
obliquement. Ligne rostro-dorsale
eau des yeux, puis se relevant au
espace interoculaire plat, deux fois
diamètre de l'œil, qui est contenu trois
longueur de la tête. Pas de pores au
de la tête comprise trois fois et deux
corps trois fois dans la longueur du
dale. Ventrals arrivant à l'anale,
; pectorales aussi longues que les
rayons de l'anale presque aussi longs
gées d'écaillés entre la ligne latérale
rales. Dorsale, anale et caudale noi-

mand.

rohitia pectoralis, n. sp.
; A. 8; L. lat. 46 à 48.

frangées; barbillons de même lon-
gue l'œil. Museau obtus, aussi long
ndue très-obliquement. Ligne rostro-
courbe régulière jusqu'au niveau du
œil, puis concave et se relevant un
eau. Espace interoculaire plat, plus
de la longueur de la tête. Longueur
quatre fois; hauteur du corps trois
la longueur du corps, caudale non
beaucoup plus près du bout du museau

que du pédicule caudal; caudale fortement échancrée;
pectorales falciformes, atteignant les ventrals, qui arri-
vent à l'anale. Sept rangées d'écaillés entre la ligne laté-
rale et la base des ventrals. Coloration uniforme.

Pnum-Peuh : Harmand.

Rohita barbatula, n. sp.
D. 20; A. 9; L. lat. 38; L. trans. 8/7.

Lèvres assez épaisses, frangées; barbillons au nombre
de quatre, les supérieurs plus longs que les inférieurs,
plus longs que le diamètre de l'œil. Museau obtus, dépri-
mé, plus long que l'œil, fortement concave, avec des
pores bien marqués; bouche transverse. Diamètre de
l'œil compris trois fois et demie dans la longueur de la
tête; espace interoculaire convexe, aussi large que la
distance qui sépare le centre de l'œil du bout du museau.
Longueur de la tête contenue quatre fois dans la lon-
gueur du corps, sans la caudale. Dorsale commençant
plus près du bout du museau que du pédicule caudal;
anale courte; caudale fortement échancrée; pectorales
falciformes, de même longueur que les ventrals. Cinq
rangées d'écaillés entre la ligne latérale et l'attache des
ventrals. Coloration uniforme, nageoires noirâtres.

Mé-Kong au-dessus de Pnum-Peuh : J. Jullien.

Labeo (Labeo) aurovittatus, n. sp.
D. 14; A. 8; L. lat. 58; L. trans. 11/9.

Bouche conformée comme chez les *Labeo* (Bleeker); pas
de barbillons; lèvre inférieure mince, frangée; museau
obtus, avec de nombreux tubercules, plus long que le
tiers de la longueur de la tête. Œil petit, compris près de
six fois dans la longueur de la tête; espace interoculaire
convexe, ayant la moitié de la longueur de la tête. Tête
aussi longue que la hauteur du corps, contenue quatre
fois dans la longueur du corps, sans la caudale. Dor-
sale haute, son bord supérieur étant faiblement concave,
commençant au-dessus de la onzième écaille de la ligne

latérale; anale s'étendant jusque près de la base de la caudale, qui est très-échancrée. Corps de couleur argente, chaque écaille portant un trait vertical de couleur d'or.

Laos siamois : J. Jullien.

Cosmochilus, n. gen.

Dorsale opposée aux ventrales, avec un rayon osseux et moins de neuf rayons articulés; anale avec moins de neuf rayons. Museau obtus; bouche transverse, inférieure, avec les lèvres épaisses, pendantes et frangées; lèvres se continuant d'une mâchoire à l'autre; une lame cornée à découvert à la mâchoire inférieure, sans tubercule médian; quatre barbillons; sillon postlabial simple; bouche formée d'une manière générale comme chez les *Dangila* de Bleeker; pas de pore au museau. Dents pharyngiennes 5, 3, 1; dents de la première rangée comprimées.

Du groupe des *Labeo*.

Cosmochilus Harmandi, n. sp.

D. 11; A. 8; L. lat. L. trans. 7/6.

Hauteur du corps contenue trois fois, longueur de la tête cinq fois et deux tiers dans la longueur totale du corps. Diamètre de l'œil compris quatre fois dans la longueur de la tête; espace interorbitaire convexe. Museau obtus, plus long que l'œil. Sous-orbitaires étroits. Barbillons de même longueur, aussi longs que le diamètre de l'œil. Dorsale placée plus près du bout du museau que du pédicule caudal, commençant au-dessus de la onzième écaille de la ligne latérale, fortement tronquée, le troisième rayon étant épais, beaucoup plus long que la tête, à dentelures supérieures plus fortes; pectorales pointues, presque aussi longues que la tête, arrivant à l'origine des ventrales. Ventrales de même longueur que les pectorales, atteignant presque l'anus, situées plus près de l'attache des pectorales que de la base de l'anale; anale

fortement tronquée. Quatre séries et entre la ligne latérale et l'insertion des ventrales; insertion uniforme; extrémité de la caudale non tronquée.

Laos : Harmand.

Barbychthys nitidus, n. sp.

D. 10; A. 7; L. lat. 37; L. trans.

Hauteur du corps égalant la longueur de la tête prise trois fois et demie dans la longueur totale du corps; entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Pectorales un peu plus longues que les ventrales et atteignant presque la base des ventrales; ventrales arrivant presque à l'origine des dorsales, commençant au-dessus de la neuvième écaille de la ligne latérale. Coloration uniforme, brillante, rougeâtre sur le dos; une bande noire le long des lobes caudaux; une large bande noire traversant cette bande.

Diffère du *B. laevis* par la ligne rostrale plus courte, moins bombée, le corps moins élevé, les barbillons plus longs.

Misgurnus laoensis, n. sp.

D. 8; A. 7; V. 6.

Écailles bien visibles. Barbillons au nombre de deux à l'extrémité du museau, un de chaque côté de la commissure des lèvres, quatre à la mâchoire inférieure, ces derniers réunis deux à deux par une lamelle cornée. Corps et tête comprimés. Hauteur du corps égale à la longueur de la tête, contenue cinq fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise; longueur de la tête deux fois plus long que l'œil; espace postorbitaire de même longueur que l'espace postorbitaire. Dorsale un peu plus près de l'extrémité du museau que de l'attache de la caudale, située au-dessus de l'attache des ventrales; pectorales plus courtes que la tête; ventrales plus longues que les pectorales; tête légèrement arrondie. Corps de couleur jaunâtre; tête marquée de points noirâtres; trois lig.

ant jusque près de la base de la
chancrée. Corps de couleur argen-
tant un trait vertical de couleur
lien.

ochilus, n. gen.

ventrales, avec un rayon osseux
articulés; anale avec moins de
obtus; bouche transverse, infé-
épaisses, pendantes et frangées;
une mâchoire à l'autre; une lame
mâchoire inférieure, sans tuber-
barbillons; sillon postlabial simple;
manière générale comme chez les
de pores au museau. Dents pha-
ts de la première rangée compri-

us Harmandi, n. sp.
; L. lat. L. trans. 7/6.

tenue trois fois, longueur de la
tiers dans la longueur totale du
l compris quatre fois dans la lon-
e interorbitaire convexe. Museau
œil. Sous-orbitaires étroits. Bar-
eur, aussi longs que le diamètre de
s près du bout du museau que du
ençant au-dessus de la onzième
ale, fortement tronquée, le troi-
s, beaucoup plus long que la tête,
es plus fortes; pectorales pointues,
que la tête, arrivant à l'origine
s de même longueur que les pec-
sque l'anus, situées plus près de
s que de la base de l'anale; anale

fortement tronquée. Quatre séries et demie d'écaillés
entre la ligne latérale et l'insertion des ventrales. Colora-
tion uniforme; extrémité de la caudale noire.

Laos : Harmand.

Barbychthys nitidus, n. sp.

D. 10; A. 7; L. lat. 37; L. trans. 7/4.

Hauteur du corps égalant la longueur de la tête, com-
prise trois fois et demie dans la longueur du corps, sans
la caudale. Trois séries d'écaillés entre la ligne latérale
et l'attache des ventrales. Pectorales un peu plus longues
que les ventrales et atteignant presque la base de ces na-
geoires; ventrales arrivant presque à l'anale; dorsale
commençant au-dessus de la neuvième écaille de la ligne
latérale. Coloration uniforme, brillante, rembrunie vers
le dos; une bande noire le long des lobes de la caudale;
une large bande noire traversant cette nageoire.

Diffère du *B. laevis* par la ligne rostro-dorsale bien
moins bombée, le corps moins élevé, les ventrales plus
longues.

Misgurnus laoensis, n. sp.

D. 8; A. 7; V. 6.

Écaillés bien visibles. Barbillons au nombre de huit,
deux à l'extrémité du museau, un de chaque côté de la
commissure des lèvres, quatre à la mâchoire inférieure,
ces derniers réunis deux à deux par une languette élar-
gie. Corps et tête comprimés. Hauteur du corps égalant
la longueur de la tête, contenue cinq fois et demie dans
la longueur du corps, caudale non comprise. Museau
deux fois plus long que l'œil; espace préorbitaire de
même longueur que l'espace postorbitaire. Origine de la
dorsale un peu plus près de l'extrémité du museau que
de l'attache de la caudale, située au-dessus des ven-
trales; pectorales plus courtes que la tête; caudale lé-
gèrement arrondie. Corps de couleur jaunâtre, avec la
tête marquée de points noirâtres; trois lignes noires

étroites le long des flancs; dorsale et caudale barrées de noir; une petite tache noire au lobe supérieur de la caudale.

Laos : Harmand.

M. Henneguy fait la communication suivante :

Germination des spores du Volvox dioïque,
par M. HENNEGUY.

J'ai communiqué il y a deux ans à l'Académie des Sciences une note relative à la reproduction du *Volvox dioicus* (Cohn) dans laquelle je signalais l'apparition par degrés de la sexualité chez ces êtres, le sexe mâle apparaissant avant le sexe femelle, au fur et à mesure que l'espèce dégénère par reproduction asexuée.

Les spores provenant de la fécondation des oosphères par les anthérozoïdes tombent au fond de l'eau et restent dans un état stationnaire pendant un temps assez long. Cohn (1), qui a publié récemment un mémoire important sur le *Volvox globator* monoïque, croit que ces spores ont besoin d'être desséchées avant de germer, mais il n'a pu observer cette germination. Cienkowski a vu le contenu de la spore se diviser, et il pense que chaque sphère de segmentation devient ultérieurement un cœnobium.

J'ai été assez heureux pour suivre, au commencement de juin, dans le laboratoire d'embryogénie comparée du Collège de France, le développement des spores de l'espèce de *Volvox* que j'avais déjà étudiée. J'ai constaté que, contrairement à l'opinion de Cohn, les spores de *Volvox* passent l'hiver dans l'eau. Celles que j'ai observées ont été en effet recueillies dans la vase d'un bassin du Jardin des Plantes assez profond et constamment rempli d'eau.

Ces spores, d'un jaune orange, possèdent deux membranes d'enveloppe, une exospore à double contour et une endospore assez mince. Au moment de la germina-

(1) COHN, *Beiträge für Biologie der Pflanzen*, 1875.

tion l'exospore se déchire et l'on voit l'endospore faire hernie à travers la déchirure. Le contenu de la spore, séparé de l'endospore, se divise en deux parties égales par une partition successive, donnent naissance à de petites cellules, d'abord jaunâtres, puis prennent une teinte brune, puis de plus en plus foncée, et à mesure que le travail de division s'achève la segmentation de la spore est très-nettement formée une couche sphérique analogue à la membrane d'œuf holoblastique. Chaque cellule produit ensuite deux cils vibratiles. L'endospore se divise en une jeune *Volvox*, ainsi constitué, se met à nager dans l'eau. Les cellules, d'abord très-rapprochées, se séparent les unes des autres par l'interposition de membranes latineuses.

Un fait intéressant à noter, c'est la production de cellules végétatives du *Volvox* encore pendant la vie de l'endospore, d'éléments plus gros que les autres, qui donneront naissance ultérieurement aux colonies par un mode de division analogue à celui qui a lieu dans la spore.

Les spores de *Volvox* germent donc dans l'eau. Aucune d'elle produit une seule colonie, mais une segmentation identique à celui qui donne naissance à une colonie fille, aux dépens d'une cellule mère.

Séance du 27 juillet 1878.

PRÉSIDENCE DE M. LEMONNIER.

M. Moutier fait les communications suivantes :

Sur la charge en cascade des bouteilles de Leyde.
par M. J. MOUTIER.

Lorsque des bouteilles de Leyde égales sont mises en cascade, on admet communément dans